

Etienne Wéber

---

## **Humeurs étudiantes...**

### **sur le vêtement des travailleurs sociaux**

---

Beaucoup de questions apparaissent autour de l'apparence, de ce qui se donne à voir, crée une image, suggère, voile et dévoile.

Les aspects fonctionnels, symboliques voire sacrés s'inscrivent dans ce qui entoure l'enveloppe corporelle et sont des indicateurs très divers de l'identité professionnelle, de l'appartenance socio-culturelle...

---

> E. Wéber est formateur à l'IRTS de PACA et Corse. Mel : [weberdanson@hotmail.com](mailto:weberdanson@hotmail.com)

## « Questions de vêtement »

En interrogeant les assistants sociaux et les éducateurs spécialisés sur le thème de la mode (\*), nous voulions vérifier l'opinion commune qui consiste à penser que les assistantes sociales suivent la mode et que les éducateurs spécialisés se positionnent avec une « grande » distance vis-à-vis de celle-ci.

Les résultats nous montrent qu'« être à la mode » est placé en avant-dernière position chez les éducateurs et chez les assistantes sociales. Chacune des deux populations privilégie le confort au look

Les étudiants en travail social semblent soucieux d'être confortablement vêtu, « à l'aise », la fonctionnalité du vêtement s'avérant être primordiale. Ils sont peu intéressés par les phénomènes de mode et disent ne pas s'impliquer dans une éventuelle norme vestimentaire propre à leur groupe.

La majorité des enquêtés expriment une certaine distance et indépendance vis-à-vis du vêtement.

Si nous suivons les résultats, commentaires et remarques, il semble bien que ce ne soit pas « l'habit » qui permette de reconnaître l'identité professionnelle. Il nous reste à considérer l'hypothèse d'un ensemble d'attitudes, gestes, façons d'être et de faire, voire d'accessoires qui donneraient accès à une différenciation d'identité professionnelle.

*Faut-il être conforme aux normes vestimentaires actuelles et suivre de près les tendances affichées par la mode ? ; est-il nécessaire d'être toujours « impeccable » et de donner une image satisfaisante de son look vestimentaire.*

A cela, les éducateurs spécialisés répondent comme l'on pouvait s'y attendre. L'image d'électron libre semble se confirmer. Ils se perçoivent comme anti-conformistes et indifférents vis-à-vis de la tenue vestimentaire. Les assistantes sociales quant à elles s'accorderaient une indépendance vestimentaire nouvelle (pas de style vestimentaire lié à l'identité professionnelle), elles rejetteraient des normes et tendances affichées par la mode, mais auraient le souci de donner une image satisfaisante d'elles-mêmes. Environ la moitié des commentaires présentent l'éducateur spécialisé comme quelqu'un qui arbore un look plutôt cool, avec jean ou pantalon large. Le style anti-conformiste hippie et « baba cool » semble laisser la place à un look « passe partout » qui est évoqué de nombreuses fois. On remarquera également que le look doit différer, pour certains, selon le lieu de travail ou les secteurs d'intervention et le public accompagné.

Les assistantes sociales qui se sont exprimées dans cette rubrique évoquent, quant à elles, l'image d'austérité et de rigueur de l'assistante

(\*) Par questionnaire auprès d'étudiants en travail social à l'IRTS Paca et Corse en 2004.

Résultats disponibles sur le site de l'IRTS : [www.irts-paca-corse.com/publication.php](http://www.irts-paca-corse.com/publication.php)

sociale en précisant que cette image a évolué : « Il y a autant de tenues que d'assistantes sociales ». « L'essentiel c'est le respect de l'autre à travers sa tenue ».

### Vêtement des usagers ?

Le regard posé sur l'aspect vestimentaire des usagers mérite une attention particulière. Les travailleurs sociaux se doivent de développer des qualités de tolérance, d'observation et de compréhension en lien avec une interrogation constante sur les valeurs et principes éthiques à l'origine de leurs actions sociales et éducatives. La place accordée aux apparences revêt donc une importance certaine, l'objectif étant de caractériser cette importance.

L'ensemble des travailleurs sociaux perçoivent le vêtement non comme un signe à détacher et à analyser en tant que tel, mais comme un élément à intégrer dans un ensemble plus large d'indicateurs.

Que ce soient les assistants sociaux ou les éducateurs spécialisés les commentaires évoquent :

- . la prudence à avoir face à ce que pourrait nous signifier la tenue vestimentaire,
- . la retenue : ne pas considérer le vêtement comme un élément diagnostique, sauf si on l'intègre dans un ensemble où d'autres critères seraient pris en compte,
- . l'idée de tenue « extrême » apparaît également ; par exemple, la panoplie *gothique*,
- . l'importance de la propreté, plutôt que le vêtement, est signalée comme indicateur utile,
- . l'utilité d'un travail sur l'aspect vestimentaire mentionné dans le cadre de projets éducatifs concernant l'image de soi et la « renarcissisation » d'adolescents.

Pour les éducateurs : *travailler à partir de la tenue vestimentaire, c'est réaliser un accompagnement à la construction identitaire de l'usager*. Les assistants sociaux pensent que *le travail social et éducatif ne peut s'orienter que sur les caractéristiques internes à la personne et non sur l'apparence extérieure*. Pour les éducateurs spécialisés cet item est un dernier choix.

Dans les commentaires, on remarquera que les assistants sociaux affirment intervenir rarement sur ces pratiques éducatives, elles disent par contre être fortement sensibilisées lors de leur formation, sur les aspects psychologiques de la personnalité, ce qui les entraînerait à envisager « le vêtement et son approche » comme un moyen d'aller de « l'extérieur vers l'intérieur » de la personne.

Les éducateurs spécialisés mentionnent qu'il est « délicat de travailler l'image de soi : danger de vexer, faire mal à la personne », qu'il est important qu'il y ait « un travail préalable sur les caractéristiques internes afin de respecter l'autre dans ses choix ».

Dans l'ensemble des commentaires, l'importance de travailler la vêtue est signalée : « La vêtue peut être un axe de travail, notamment pour les internats recevant des enfants » ; « Dans certains domaines l'image de soi qui va avec l'estime de soi peut être travaillé par le biais de l'apparence et donc aussi de la tenue vestimentaire ; en IME / IMPRO mais aussi dans l'insertion ».

Enfin l'importance de *l'hygiène* du vêtement est signalée, mais aussi le travail sur la tenue vestimentaire comme support au *rapport à l'argent et à sa valeur*.

Se vêtir, ce peut-être, pour les assistantes sociales comme pour les éducateurs spécialisés, tricher et accentuer un trait de caractère. « Tout dépend des périodes de vie, des humeurs, des circonstances (ex : décès, mariage, situation professionnelle). D'autres précisent qu'« à travers la tenue vestimentaire on peut montrer des traits de notre personnalité importants (sensualité, excentricité...) » ; ou ajoutent : « C'est pouvoir dire des choses à beaucoup de gens, exprimer des non dits parfois ! Enfin, « s'habiller peut être aussi un plaisir ».

Généralement les assistantes sociales et les éducateurs spécialisés perçoivent le changement de style vestimentaire comme un témoignage de qualités d'adaptation et d'ouverture. De la même manière, les uns et les autres estiment que l'austérité et la fixation sur un type vestimentaire est la preuve d'une personnalité et d'une affirmation de soi qui va au delà des apparences.

## Liberté de l'apparence

Il faut bien dire que l'aspect vestimentaire et plus généralement ce que

l'on donne à voir sur soi (et peut être de soi) reste un questionnement ardu pour les travailleurs sociaux.

Socialisation et autonomie sont les deux grandes finalités du travail social et éducatif. Le vêtement représente un symptôme saisissant du processus de socialisation et d'autonomisation. Il peut permettre l'intégration d'une personne et témoigne d'une capacité d'imagination et d'expression de sa singularité.

Mais le vêtement est témoignage et source de représentations forts différents :

- . S'en soucier peut paraître faire preuve de frivolité et superficialité.
  - . Le vêtement est une expression sexualisée qui permet d'exprimer sa part de féminité, de masculinité, son ambivalence...
  - . C'est un acte d'appartenance à une classe sociale, une expression d'un positionnement politique.
  - . C'est la possibilité de montrer les différentes facettes de sa personnalité, exposer ou vouloir montrer des différences, un message, des signes extérieurs de richesse, de *bon goût*, etc.
  - . C'est une expression de liberté, « Je me donne le droit de mettre cela ».
  - . C'est l'accès à l'aventure : le *jean* en étant un bon exemple.
  - . C'est le symbole de la révolution : exemple *les sans culottes*
  - . C'est l'accessoire de l'érotisme.
  - . C'est le progrès technologique et bio-technologique (les « vêtements intelligents » commencent à être diffusés).
  - . C'est une attitude vis-à-vis des normes sociales (le signe d'un conformisme, d'une intégration à son époque, ou d'une opposition, ...).
- C'est le signe :
- . d'une transformation de l'humain (le passage vers « l'homme nouveau »),
  - . d'un état psychologique qui peut être décodé par le travailleur social et entraîner une intervention de sa part afin de prévenir ou agir dans une situation alarmante,
  - . d'une apparence en adéquation avec ce que l'on « transporte » en soi.

L'apparence peut apparaître comme un arrangement, une couverture, une tentative de montrer ce que l'on souhaite faire voir, cela peut aussi être une autre dimension de soi, un miroir réfléchissant non déformant exprimant une symbolique instituée utile à soi, à son milieu d'appartenance, à sa propre culture...

L'apparence peut également être vu comme l'inverse de la pudeur. Etre nu sur une plage ou dans un camp naturiste c'est justement abolir les distinctions, ce n'est donc pas se « dévoiler » mais bien plus se voiler, la seule impudeur étant celle qui relève de notre choix ●